

Au matin suivant, un soleil radieux s'élevait lentement dans le bleu d'un ciel sans nuage et m'accompagna toute la journée. La nature, au fil des heures, m'offrait une palette de couleurs très variées, tout en nuances.

Des troupeaux de vaches d'Aubrac, aux yeux maquillés et aux longs cils, des moutons broutant goulûment en agitant leurs sonnailles, d'adorables ânes et des groupes de chevaux à la crinière blonde me regardaient passer, l'air intrigué.

J'avancais sur le chemin, accompagné très souvent par le concert d'une multitude de grillons qui n'avaient rien à envier à nos cigales du midi.

Je ne reconnaissais malheureusement pas le chant des différentes variétés d'oiseaux mais j'étais en permanence sous leur charme.

Je prenais grand soin à ne pas écraser, par inadvertance, d'imprudentes violettes qui se groupaient à même le chemin autour des fleurs de pissenlits et les scarabées mordorés qui traversaient sans crier gare. Eux aussi méritaient respect et attention et ce n'était pas mes lectures de textes de philosophie bouddhiste qui influaient sur moi mais bien mon sentiment d'appartenir à cette grande chaîne de la biodiversité et d'en être, au même titre qu'eux, un simple maillon.

*(à suivre)*